322. Paris, Mardi 10 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Famille Guizot, Gouvernement Adolphe Thiers, Politique (France)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document *est une réponse à :*

 321. Londres, Dimanche 8 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres



323. Londres, Vendredi 13 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-03-10
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitLord [William] Russel a été ma seule visite du matin hier.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 343, p. 24.

Information générales

LangueFrançais
Cote824-826, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4
Nature du documentLettre autographe
Collation3 doubles folio
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription

322. Paris, Mardi 10 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, mardi 10 mars 1840,

Lord John Russell a été ma seule visite du matin hier. J'en ai fait une à Mad. de la Redorte qui est bien malade. Elle est inquiète pour le ministère. On jase beaucoup, il y a assurément une grande incertitude dans les esprits et la situation du nouveau ministère n'est pas triomphante. Cependant on croit qu'il aura les fonds secrets. Je me suis promenée avec Marion au bois de Boulogne, j'ai dîné seule. Le soir j'ai vu Lady Granville et sa fille, la famille Poix, les Durazzo, Brignole, Aston, M. d'André, le hanôvre. Je ne sais ce qui prend à Modem, mais il ne vient plus. Lady Granville sortait du salon du Maréchal Soult où la diplomatie s'était donné rendez-vous. Aujourd'hui sera le tour de M. Molé. J'ai fort mal dormi encore. Je ne me porte pas bien, sans être absolument malade ; si ce malaise dure cependant il me faudra M. Verity. Le vent d'Est ne me va pas du tout.

Il me semble que vous dînez chez le duc de Sutherland aujourd'hui. On ne sera plus embarrassé où vous placer à table. Je vous vois à côté de la Duchesse tournant le dos au jardin ; moi je serais à l'autre extrémité bien loin de vous ; mais dans la même chambre ; aujourd'hui dans un autre pays !

6 heures

Lord John Russel et Appony sont venus me voir. Le premier a tout bêtement de l'esprit et une bonté de cœur parfaite. Il me raconte peu à peu tout, avec beaucoup de finesse, de vie. A propos, il vous conseille de vous défier de notre ami Ellice ; la plus grande commère de Londres. C'est bon pour dîner et mille petits services, mais pas bon pour des confidences ; au reste celles-là, vous aurez soin de n'en faire à personne. Il me semble d'après votre lettre que M. de Brünnow se met en grande froideur avec vous. A propos, Appony me dit qu'on a envoyé l'ordre à Barante de rester à Pétersbourg jusqu'à la dernière extrémité. C'est drôle!

J'ai vu Granville chez sa femme. Il croit que le ministère tiendra. Au moins cela n'a pas encore grand air. Médem se donne les apparences d'être moins lié avec Thiers qu'il ne l'est en effet. Voilà les observations de la diplomatie. Tout ceci aujourd'hui fait un spectacle curieux à observer. Granville aussi m'a parlé du grand succès de

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/15?context=pdf

votre dernière dépêche. A propos il dit que les difficultés du mariage Nemours sont aplanies et qu'il se fera après Pâques. Il me semble que je vous raconte tout ce que vous devez savoir par d'autres.

Mercredi 11 –

M. Jaubert est venu me voir hier un moment avant mon dîner ; il est très poli, et n'a pas l'air très soucieux. Il parle de vous avez grand respect. M. de Pogenpohl a dîné avec moi ; mon monde m'est venu de bonne heure. Pahlen, Médem, Caraffa, Brignole, le Duc de Noailles, Bacourt, Mad. de Contades. Cette petite femme me plait tout à fait. Je n'ai pas causé avec le duc de Noailles. Médem est resté tard. Il m'a répété que Barante restera à Pétersbourg, quand même. L'Empereur regardait à sa montre pour calculer l'arrivée des réponses de Paris aux gesticulations. Médem est le seul diplomate qui n'ait point dîné hier chez Thiers, il dinait avec M. Molé chez M. Greffulhe. Il y a été le soir. Un monde énorme. Rien des 221 que le Gal Bugeaud. M. de .Broglie y était, Odillon, Barôt. Voilà !

Ce que vous me dites du lever de la Reine est très original et très vrai. Je suis curieuse de l'effet que vous aura fait le Drawing room, et de ce que vous mettez comme pendant à : Sérieux, sincère et gauche.

J'ai fait venir Verity hier au soir. Je ne suis pas bien, et je ne sais pas dire ce que j'ai . J'ai de l'ennui, de la tristesse, un gros gros poids sur le cœur, et je me sens malade.

1 heure. Voici le 321 que je vous remercie du plaisir que vous me faites ! Car vous ne savez pas avec quel plaisir je reçois, je lis vos lettres ! Je suis charmée que Lord Melbourne vous plaise, parce que je suis sûre alors que vous lui plaisez aussi. Il me semble que Londres vous plait en général beaucoup. En tous cas votre journée est bien remplie, vous êtes bien heureux.

Jeudi 12 mars, 9 heures

L'infaillible Lord William est encore venu hier pendant mon luncheon. C'est une excellente et douce créature, avec un esprit d'observation très fin. En général vous ne concevez pas combien les Anglais ont de cela, rien ne leur échappe. Il pense que vous vous arrangerez mieux de Lord Melbourne ou d'autres que de Lord Palmerston, mais il ajoute que celui-ci est assez jaloux des relations des Ambassadeurs avec ses collègues. Cela n'est cependant pas une raison pour n'en pas avoir, car en définitive, s'il s'agit d'une résolution à prendre, c'est le Cabinet et non Lord Palmerston qui décide. Que je voudrais causer avec vous! Car vous m'écrivez beaucoup, mais vous ne dites pas tout. Il n'y a de vraie confiance que dans la parole.

J'ai fait visite à votre mère. Je l'ai trouvée seule. Je ne sais pourquoi cela m'a saisie, et dès le premier moment la disposition a tourné à l'attendrissement. Je sentais tellement les larmes me monter aux yeux que pour échapper au ridicule, j'ai dit quelques paroles qui pouvaient les légitimer ; cela est venu naturellement après qu'elle m'eût dit qu'hier était un triste anniversaire pour vous. Ah, il y en a pour d'autres de plus cruels encore ; j'ai fondu en larmes. Votre mère m'a regardé avec plus d'étonnement que d'intérêt ; du moins c'est ce qui m'a semblé. En général je ne suis pas sûre que je lui plaise. Pour elle, elle me plait beaucoup ; si simple dans

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/15?context=pdf

tout ce qu'elle dit et tout ce qu'elle fait ! Elle donnait quelques ordres pour des chemises ; elle a tiré de son armoire des gâteaux pour les enfants ; tout cela s'est fait comme si je n'y étais pas. J'ai été charmée de me trouver tout à coup initié aux détails du ménage. Je suis restée une demi-heure. Vos enfants vont à merveille, et très aimables pour moi. De là, j'ai fait la visite à Mad. Durazzo, et la petite princesse. J'ai dîné seule. Le soir la princesse Lebkowitz est venue jouer chez moi avec M. Durazzo, Fullarton et Greville. Moi, j'ai causé avec le Duc de Noailles, lord Granville & Arnim. Granville croit plus fermement tous les jours que le vote sera en faveur du nouveau ministère. Décidément toute la gauche est venue au premier mardi. M. de Broglie y avait dîné. Les légitimistes n'ont pas encore décidé ce qu'ils feront ; ils se réuniront samedi pour cela. Thiers est inquiet de l'apprendre. J'ai eu ce matin une lettre de mon fils de Naples. Il sera ici à la fin d'avril. Lord Brougham m'écrit de Cannes. Il ne parle pas de revenir. Les Clanricarde seront en Angleterre au mois de mai.

Le mariage Darmstadt se fait décidément.

Verity vient, mais mon mal ne s'en va pas.

Adieu, adieu. Ecrivez-moi beaucoup. J'aime tant vos douces paroles ! Adieu.

Génie est chez moi dans ce moment et m'assure que je fais mieux de lui remettre ma lettre.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 322. Paris, Mardi 10 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-10.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/15

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur322
Date précise de la lettre mardi 10 mars 1840
Heure6 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationParis (France)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction

- Londres (Angleterre)
- Paris (France)

Références

Personnes citées

- Appony, comte
- Génie, Alphonse
- Granville, Harriet Cavendish, lady
- Médem, comte Paul
- Meulan, Pauline de (1773-1827)
- Russell, lord John
- Thiers, Adolphe

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/06/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/15?context=pdf

824

322/ jeudi Mardi 10 Mars 1840

Lord Wm Russel a été un matin
mal de mauvaise heure. j'en ai fait
à Mesdames de la Redorte qui vient
bien malade. elle est inquiète
pour le ministère. on jase beaucoup,
il y a assurément un grand
mécontentement dans le public, et
la situation de nouveau Ministère
n'est pas brillante. cependant
on croit qu'il aura la fond ferme.
je me suis promenée avec Mme
au bois de Boulogne, j'en dîne
aujourd'hui. le soir j'ai vu Lady
Granville et sa fille, la famille
Pozzo, la Duchesse Dino, Mme
Adolphe de Mandeville, le Chancelier,
je n'ai vu personne à Madame
mais il en vient plein. Lady
Granville sortait de chez Mme
Mailhac. Soult et la diplomatie

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/15?context=pdf

s'était donné rendez vous aujourd'hui chez le ton de M. Molé. j'ai fort mal dormi encore, je ne me porte pas bien, sans être absolument malade; ma maladie dure cependant et me fera donc M. Vitry. la neuf dit ne me va pas du tout.

Il me semble que vous dîniez chez le Duc de Dalberg aujourd'hui. on me sera plus embarrassé si ce vous plaît à table. je vous vois à côté de la Duchesse donnant le bras au jardin; moi je serai à l'autre extrémité bien loin de vous - mais dans la même chambre; aujourd'hui dans un autre pays!

6 lu

6 heures. Lord Ms. rassemble à
Apsley tout ce qu'il a trouvé ici de
personnel à tout hôtel de
l'esprit et une bonté de cœur
parfaite. il me raconte peu à
peu tout, avec beaucoup de
finesse d'esprit. à propos il me
conseille de me défier de notre
ami Alten, la plus grande
canaille de London. c'est bon pour
dîner et voir petits comités
mais pas bon pour des confidences
secrètes celui là, me dit-il
de n'en faire à personne. Il me
semble d'après votre lettre que M.
de Brunow se met en grand
frais avec moi. après
Apsley me dit qu'il m'a envoyé ce
matin à Barante de notre ambassade

jusqu'à la dernière extrémité
c'est droit !

J'ai appris dès la première
fois que Metternich tenait
au maintien de l'appui
des Russes. Mardi
dernier on a
l'apparence d'être venu lui
dire qu'il ne l'aurait en effet. Voilà
les observations de la diplomatie
tout ici aujourd'hui sont un
spectacle curieux à observer.
J'apprends aussi qu'après l'arrivée
grand succès de votre dernière
dépêche. A propos il dit que
les difficultés du mariage belge
sont aplanies et qu'il sera
signé prochainement. Il me semble
que je vous raconte tout cela mal

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/15?context=pdf

2
325

Guizot vient par d'autres.

Mercredi 11. midi.

M. Jaubert est venu me voir hier un moment avant mon dîner; il est très poli, il m'a paru très soucieux. Il parle de vous avec un grand respect. M. Dedyapol a dîné avec moi; nous avons eu de bons beaux. Pahlen, Médem, Caraffa, Brignole, le Duc de Noailles, Madame de Contades, cette petite Fanny Lagrenée. Il a fait beau à faire. Je n'ai pas causé avec le Duc de Noailles. Médem est très bon. Il m'a répété que Bernstorff retourne à Petersbourg, quand même l'Empereur répondrait à sa note par un calcul différent de ses espérances de paix avec Napoléon.

Médem est le seul Diplomate

pas n'ait point dîné chez
Thiers, il dînait avec M. Mal.
chez M. proffelter. il y a été la
soir. un monde [illegible] rue
du 221. par cf. Bapaud. M. de
Broglie y était, a dîné à Barrot
voilà.

après vous a dîné chez la
reine est toi original et toi
vrai. je vais écrire à l'effet
que vous avez fait le dessin
room, et que vous mettez
comme précédant à : réunion
réunion de famille.

j'ai fait venir Verity hier soir
je ne suis pas bien, et je ne sais
pas dire ce que j'ai. j'ai de la
de la tristesse, un poids
sur la poitrine, et je me sens malade

6

8

chez
M. Mal
y a été
ce
au. M. D
Barrot

de Lamb
gnal et lui
de l'effet
dra assez
un entretien
à 1 heure

ity Hill 10
d je me lève
j'ai dû lui
ses pieds,
ma malade

1 heure. voici le 321. que je me
remercie de plaire que ce
faites! car bien ne vaut par
avec qui plaisir je reçois, je lis
vos lettres! Je suis charmée
que Lord Melbourne vous plaise.
pour moi je suis très flattée que
vous lui plaisiez aussi. il me
semble que tout ce qui est
spécial beaucoup. entre nous
votre journée est bien remplie,
mais elle doit beaucoup

jeudi 12. 9 heures.
l'infaillible Lord William
est venu nous voir pendant
notre dîner. c'est un repulsif
d'une extrême force avec un
esprit d'observation très fin. le
journal nous a encore gâté
contre les anglais and Dr

cela, rien au reste l'échappe
il faut que je me sois avancé
avec mesure de lord Palmerston
mais il ajoute, quelque soit
assez jaloux de la relation des
ambassadeurs avec leurs
collègues. cela n'intéressant
par une raison pour ne pas en
avoir, car en définitive s'il
s'agit d'une résolution à
prendre, c'est le Cabinet et non
L^d Palmerston qui décide.
Je lui redirai ce que vous
me mandez, car vous m'écrivez beaucoup
mais vous ne me dites pas tout.
Il n'y a de vrai confiance que
dans la parole.
J'ai fait visite à votre ami
je l'ai trouvé seul. Je n'ai pas

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/15?context=pdf

jamais cela m'a paru, dès
le premier moment ma disposi-
tion a couru à l'attendrissement.
Je rentais tellement la larme
au moment que j'ai pu
échapper au ridicule j'ai dit
quelques paroles qui prouvent
la légitimité, cela m'a aussi telle-
-ment affecté qu'elle m'a
dit que lui était entrée au
cœur. Ah, il y a
peu d'auteurs de plus enchanteurs,
j'ai fondu en larmes. Votre
mère m'a regardé avec plus
d'étonnement que d'intérêt. Je
crains que cela ne lui ait troublé
un peu la digestion si mes larmes
lui plaisent. Jane elle, elle
en pleut beaucoup. Si j'emploi
dans tout ce que je dis et tout

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/15?context=pdf

qu'elle fait. elle donnait par
jour ordre pour du dessin, elle
a tiré de son amour du patriotisme
pour les enfans, tout cela s'est
fait comme si j'y étais par,
j'ai été charmé de me trouver
tout à coup initié aux détails
de ménage. j'ai vu aussi un
dessin heureux. ses enfans sont à
merveille, et très aimables pour
moi. de là j'ai fait visite à
Mad. Durazzo, de la petite princesse
j'ai dîné avec. Lesdiguières la princesse
Sobolewitz et deux jeunes de mes
amis M. Durazzo, Pallavicini et
Prueilly. moi j'ai eu avec
Duc de Noailles, Lord Granville, et
Aumale. Prueilly est plus
passionné tous les jours pour
la vie ma enfance du monde

Ministère. Décidément tout le monde est encore au plaisir Grand. M. de Broglie y avait dîné. Les légitimistes dînent parbleu décidé aussi à rester, ils se réunissent samedi pour cela. Thiers est indigné de l'affaire. J'ai eu ce matin une lettre de Naples. Il sera ici à la fin d'avril. Lord Brougham enlève de Cannes. Il ne parle pas de revenir. La Flahaut revient en septembre au mois de mai.

Le mariage Damerlast n'est pas décidément.

Verity vient, mais comme on l'a vu par.

adieu, adieu. Pensez-moi bien, comptez, pensez à moi beaucoup.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/15?context=pdf

j'accepte tout les deux pour
adieu

Ce matin mes dans un moment
de repos, je fais tourner de la
pensée les idées.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/15?context=pdf